



# L'ECHANGEUR

Mai 2016 N ° 95

**Au foyer des élèves ,  
expo photos**

**du 30 mai au 20 juin 2016**

**Exposition des** travaux réalisés par les  
élèves de l'atelier photo encadré par Marie,  
AVS.

Venez nombreux la découvrir ...



Dessin d'Elsa, 5è

## Sommaire

Mieux connaître les adultes du collège..p 2

Actualités récentes du collège

Semaine des langues ....p 3

Semaine APPN des 5è du 9 au 13 mai 2016 p 4

UNSS Badminton ..p 4

En 6è , travail sur le harcèlement p 5

Exercice d'écriture en 4è : une nouvelle  
fantastique « Le Reflet » p 6,7,8

## Mieux connaître les adultes du collège

### Qui est-ce ? Mettre vos réponses à la vie scolaire.

**Avant d'arriver au collège ou étiez vous ?** J'étais à la Réunion

**Est ce que le collège est un bon souvenir pour vous ? Avez-vous une anecdote ?** Oui car j'aimais l'école. Quand j'étais petite il y avait tous les mois une semaine de langue par exemple en allemand et il y avait de la cuisine.

**Enfant, quelle était votre matière préférée ?** J'aimais beaucoup les langues : Allemand, latin, grec et anglais.

**Enfant quelle était votre livre préféré ?** Mon livre préféré était et est toujours: le rouge et le noir

**Avez vous des enfants ?** Oui , j'ai 3 fils . **Si oui quel âge ont-ils ?** J'en ai un qui a 34 ans, un autre 31 ans et un autre qui va avoir 20 ans.

**Pouvez vous nous parler de vos loisirs ?** Je vais beaucoup au cinéma et je regarde beaucoup de films étrangers. Je lis beaucoup. Ces dernières années je lis des romans policiers et des romans historiques.

**Quel votre plus grand rêve ?** Mon plus grand rêve serait de voyager dans l'espace.

**Si vous étiez un arbre vous seriez ?** Je serais un camélia

**Si vous étiez une pierre précieuse vous seriez ?** Je serais une émeraude.

Zoé, Anna et Anouk 6ème

Résultat du qui est-ce N° 94 : c'était Sarah , l'assistante d'éducation . Aucun élève n'a trouvé !

## Concours de dessins élèves au foyer



Concours organisé dans le cadre semaine des langues par Magalie, assistante d'éducation. Après un vote trois affiches sont arrivées en tête. Bravo à Masha, Ninon et Elsa

# Actualités récentes du collège

## La semaine des langues au collège

Du 29 mars au 1<sup>er</sup> Avril 2016 la semaine des langues a connu un vrai succès au collège. Merci à tous les élèves qui ont participé activement, au personnel, enseignants et ATOSS. Chacun a contribué soit en classe, soit à la cantine, soit dans les couloirs, au CDI, au foyer. Le final du vendredi « let's move » sur la cour fut un moment très chaleureux. Merci à tous, à Mme Bienassis, coordinatrice



## Semaine APPN pour tous les 5<sup>è</sup> du 9 au 13 Mai

Depuis quelques années, les élèves de 5<sup>è</sup> participent à une semaine d'activités de plein air et nature. Encadrés par les professeurs de sport, Mme Sanna, M Beaulieu et M Prim , et de certains professeurs ou agents , chaque classe a deux jours de Run and Bike , Kayak et course d'orientation. Les élèves se sont impliqués, « dépassés », un vrai régal et une « aventure » collective !



## UNSS : CHAMPIONNAT DÉPARTEMENTAL ÉQUIPE ÉTABLISSEMENT BADMINTON LE 30 MARS AU CHALAIS

Trois équipes étaient qualifiées pour la phase départementale cette année.

Deux en benjamin et une en minime. Treize élèves atteignaient ce niveau de la compétition cette année ! Ils ont pu mesurer la concurrence qui était particulièrement relevée.

Bravo pour la 8<sup>è</sup> place en minime de Chloé, Ayah, Julien, Antoine et alexis, ainsi que de la 9<sup>è</sup> et 10<sup>è</sup> place en benjamin pour d'une part, Louise, Marwa, Thomas, Jules et, d'autre part, pour Thaïs, Sarah, Pol et Zacharie.

M Beaulieu



## Semblables et différents à la fois... les sixièmes A



En classe de 6è  
Sonia Delaunay,  
les élèves en vie de  
classe avec leur  
professeur  
principal Mme Le  
Roch ont réfléchi  
au sujet du  
harcèlement, ont  
échangé sur leurs  
ressentis.

Puis de façon  
anonyme chacun a  
choisi des mots à  
partir de son vécu  
au collège, chacun  
a noté sur une  
feuille.

Une fois ces mots  
découverts et  
répertoriés cette  
mise en page a été  
choisie.

« Si tu diffères de moi, frère, loin de me léser, tu m'enrichis. »

Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944)

### Le harcèlement, c'est quoi ?

Le harcèlement se définit comme une violence répétée qui peut être verbale, physique ou psychologique. Cette violence se retrouve aussi au sein de l'école. Elle est le fait d'un ou de plusieurs élèves à l'encontre d'une victime qui ne peut se défendre. Lorsqu'un enfant est insulté, menacé, battu, bousculé ou reçoit des messages injurieux à répétition, on parle donc de harcèlement

### Les 3 caractéristiques du harcèlement en milieu scolaire :

**La violence** : c'est un rapport de force et de domination entre un ou plusieurs élèves et une ou plusieurs victimes.

**La répétitivité** : il s'agit d'agressions qui se répètent régulièrement durant une longue période.

**L'isolement de la victime** : la victime est souvent isolée, plus petite, faible physiquement, et dans l'incapacité de se défendre.

Extraits du site : Non au Harcèlement . Appelez le 3020.

# Exercice d'écriture en classe de 4<sup>e</sup> : une nouvelle fantastique

Mme Guerrault , professeur de français a sélectionné quelques textes imaginés par quelques élèves de la classe de quatrième . Elle a remis à l'Echangeur ceux-ci, nous en publierons 2 sur deux numéros les numéros 95 et 96.

## LE REFLET

Je marchais au bord de la rivière, sentant l'air frais du soir m'envelopper en rentrant chez moi. Le vent soulevait doucement mes longs cheveux bruns quand j'entendis quelqu'un m'appeler. C'était Cléa, que j'avais rencontrée une semaine auparavant, à peine arrivée dans ma nouvelle maison, alors que je faisais le tour du quartier. J'étais venue à cet endroit, et je contemplais l'eau qui coulait en même temps qu'elle, et elle était venue me parler. C'est ainsi que l'on avait fait connaissance, et depuis, presque tous les soirs, elle me rejoignait ici avec un ami.

- Jimmy ne vient pas ? Demandai-je

- Il ne peut pas ce soir, répondit-elle.

Nous marchions donc ainsi, discutant, nos cheveux flottant dans le vent. Elle me posait des questions sur la ville où j'habitais avant et j'y répondais avec sincérité. Je lui demandai si elle voulait passer chez moi boire quelque chose, et j'eus un retour positif. Je la conduisais à la maison, le portail grinça quand je le poussai et je dis à Cléa de ne pas faire attention au bazar en entrant.

- On a emménagé il y a seulement deux semaines... expliquais-je

J'enlevai ma veste puis je lui dis de s'asseoir dans le canapé, devant la table basse en verre du salon pendant que je préparais des tasses de chocolat chaud. La maison sentait un peu la fraîcheur du renfermé bien que l'on ait beaucoup aéré, mais ce n'était pas gênant. Elle me demanda si mes parents étaient là, ce qui n'était pas le cas. Ils devaient rentrer une heure plus tard. Il était dix-sept heures trente.

Quand j'apportai les chocolats chauds, une latte du plancher grinça légèrement sous mes pas. Cléa me parla de cette ville que j'adorais déjà, de Jimmy et un peu de sa famille. Je l'aime beaucoup, elle est très gentille et j'étais un peu déçue que Jimmy ne soit pas là...

Je la raccompagnai dans la rue quand elle dut partir, triste que ce soit déjà l'heure.

Le soir, en montant les marches de l'escalier, se produisit un petit bruit qui me fit sursauter, puis je me rendis dans ma chambre et m'enfouis sous les couvertures avant de m'endormir. Mon sommeil était profond, sans perturbation.

Je me réveillais le matin, en forme, mais oubliais les cartons qu'il y avait dans ma chambre : je me pris les pieds dedans et me rattrapai contre le mur à ma droite. Je descendis manger dans la cuisine, le carrelage froid sous mes pieds nus. Mes parents me demandèrent comment je trouvais la maison et le quartier. Je leur dis que j'appréciais notre nouvelle demeure et ses alentours. Le petit déjeuner terminé, j'entrepris d'ouvrir les fenêtres pour faire partir cette odeur de renfermé, avant de m'habiller et me préparer un casse-croûte pour le midi. Puis je me rendis dans le garage qui nous servait d'entrepôt, où toutes les affaires qui ne bouchaient pas les couloirs étaient mises. Je vis, au fond, une couverture recouvrir quelque chose qui faisait à peu près ma taille, c'est-à-dire presque un mètre soixante, et environ soixante-dix centimètres de largeur. Je m'approchai de cet objet recouvert, mystérieux, sûrement laissé par les anciens propriétaires de la maison. Je soulevai cette couverture, et vis un magnifique miroir psyché, sur pied, le tour sculpté dans un beau bois, de l'oranger me sembla-t-il. Les côtés étaient réguliers, et vers le haut, en arc de cercle, l'on pouvait voir deux petites roses ancrées dans le bois, une en haut à gauche, l'autre en haut à droite. Je passai les doigts sur ces fleurs, sentant les bosses et les creux du bois qui donnait forme à ce que l'on peut nommer œuvre d'art. Je voyais du coin de l'œil mon reflet dans la glace, et mon bras bouger en suivant les contours de ma découverte. Je trouvais cet objet magnifique, j'allais le monter dans ma chambre quand ma mère vint me dire que Jimmy était là avec Cléa, me proposant de faire un tour en ville, et j'acceptai.

Je parlai du miroir à mes amis, et ils voulurent le voir alors, avant de partir, je le leur montrai. Nous nous regardâmes dedans, et, quand c'était mon tour, j'eus l'impression étrange que mon bras avait fait un mouvement, mais seulement le reflet. J'avais sûrement rêvé...

Me relatant cet événement, je me convaincs que ce n'était qu'une hallucination, un tour joué par mon imagination. Mais le doute resta quand même dans mon esprit et l'inquiétude me rongea...

De retour d'une balade en ville, où Jimmy et Cléa m'avaient emmenée place de la mairie pour me montrer un petit commerce de pâtisseries délicieuses d'où j'avais ramené un cookie au chocolat, je descendis dans le garage retrouver le miroir. Je remarquai qu'il y avait un peu de poussière dessus, j'entrepris donc de le nettoyer. Tandis que je passais un chiffon humide sur le bois, je me rappelai l'incident du matin et je frémis. Angoissée, je jetai des coups d'œil au reflet régulièrement. Quand j'eus fini, je m'écartai et vis mon reflet les bras le long du corps, et faisant un sourire à glacer le sang. Mon cœur s'affola, et, comme je trébuchai en arrière sur un carton, le miroir redevint normal. Je regardais cet objet incroyablement terrifiant, tremblant de tous mes membres. Me relevant, le sang glacé dans mes veines, je cherchai la couverture sous laquelle était cachée cette glace maléfique. Je n'avais donc pas rêvé la première fois ! Malheureusement, je ne savais pas si je devais m'en réjouir ou non... Au moins, je n'étais pas folle ! Mais que se va-t-il après ? Comment était créé cet objet du diable ? Pendant que je tournais autour de lui, cherchant de quoi le recouvrir, je sentis quelque chose s'agripper à ma manche, et je poussai un cri en voyant une main, semblable à la mienne, sortir de la glace. Ma mère arriva en trombe, et me voyant terrorisée, me demanda ce qu'il se passait. J'hésitai à lui dire, me faisant sûrement passer pour malade mentale, mais je lui avouai malgré tout.

Alors que j'avais fini mon récit, je vis la couverture par terre à environ deux mètres d'elle. Je recouvrai le miroir tandis que ma mère me regardait d'une manière que je ne savais décrire. J'étais hystérique, je poussai l'objet recouvert au fond du garage afin de ne plus le voir. Ma mère ne comprenait pas comment cela était possible, mais ne nia pas ce que je dis. Elle me conseilla quand même de me calmer.

- Je ne veux plus jamais revoir cette chose ! tonnai-je en partant.

La nuit se passa très mal : je faisais des cauchemars, me réveillai en sursaut et en sueur, et quand je me levai pour aller boire un verre d'eau, j'eus l'impression étrange que quelque chose me suivait. Je fus angoissée toute la nuit, et, les seules fois où je dormais, mon sommeil était hanté par des êtres semblables à celui de mon reflet. Le matin, exténuée par cette nuit de malheur, je ne savais que faire. En parler à ma mère n'arrangerait pas mon cas : elle n'est pas facile à convaincre sur les choses surnaturelles. Non, il fallait que j'en parle à mes amis. J'appelai donc Cléa et Jimmy, leur donnant rendez-vous à la rivière, à côté du pont. Mon père remarqua mon état de fatigue. Cela se voyait-il tant que ça ? Peut importe, je partis sur le chemin de graviers. Jimmy et Cléa étaient déjà là. Nous nous assîmes sur l'herbe au bord de l'eau, et Jimmy lançait des cailloux dans l'eau tandis que je leur expliquais la situation. Mon ami à ma droite semblait sceptique, et Cléa m'écoutait en fronçant les sourcils. Quand j'eus fini, Jim déclara qu'il avait déjà entendu une histoire comme celle-ci d'un ami de son père.

- Et que s'est-il passé ? demanda Cléa.

Il répondit qu'il ne savait pas, les autres fois où son père avait vu cet ami il n'était pas là. Je triturais un brin d'herbe pendant que mes amis discutaient sur quoi faire. Au bout d'un moment, Cléa me demanda si ce phénomène ne se produisait qu'avec le miroir ou alors avec d'autres objets. Cela ne le faisait qu'avec ma trouvaille.

- Eh bien voilà, il suffit de le détruire ! S'exclama-t-elle

Mais bien sûr ! Pourquoi n'y avais-je pas pensé avant ? Il me restait seulement à prendre quelque chose de dur et frapper sur la glace ! Et tout était réglé. Une demi-heure plus tard, je m'en allai en les remerciant.

Quand j'arrivai chez moi, ma mère me dit qu'elle avait pris rendez-vous chez un psy et que ma première séance était en fin de cet après-midi.

- Je n'ai pas besoin de voir un psy, je vais très bien.

Je me dirigeai vers le garage, elle me suivit. Me demandant ce que je faisais, je m'emparai d'une batte de base-ball. Je ne répondis pas à sa question. Elle m'appelait, me demanda ce que je faisais, me dit de reposer cette batte. Je ne le fis pas, marchant d'un pas rapide vers le miroir, vers l'horreur. En soulevant la couverture, je lui dis de regarder.

- Tu vois !? dis-je en voyant le reflet de mon visage déformé en un rictus affreux, tu vois, c'est ça qui cause mon angoisse et ma peur !

Ma mère me regardait moi et le reflet tour à tour, me disant que ce miroir n'avait rien de spécial, et essayant de me calmer. Sauf que je ne me calmerais pas, pas tant qu'il n'était pas détruit. Je levai ma batte, ma mère me disant de me calmer, et criant mon prénom. Je frappai fort, et, en voyant des éclats s'envoler, je souris. Je frappai encore, longtemps, sans me rendre compte que ma mère était partie. Quand j'estimai que c'était assez, je m'arrêtai, et je vis ma main droite en sang à cause des éclats de glace. Je m'assis par terre, et rassemblai les morceaux de glace avec un chiffon pour les jeter à la poubelle. Quelques temps plus tard, tandis que je nettoyais ma plaie, ma mère vint me dire que l'heure du rendez-vous approchait. Je m'y rendis donc à contrecœur.

Je vis Jimmy qui m'attendait en sortant du bâtiment, et je me dirigeai vers lui.

- Alors ce rendez-vous chez le psy ? Ta mère m'a raconté pour cet après-midi.

Je lui dis que j'avais l'impression de ne plus avoir toute ma tête après cette heure... Il me proposa une balade pour me changer les idées, et passa un bras autour de mes épaules en me disant que même si j'étais folle je serais toujours son amie. Je ris de bon cœur, et me rendis à l'évidence : j'avais rêvé, et pétié un plomb à cause du changement. Malgré tout, je me posai encore des questions quand je vis un sourire que je ne faisais pas dans le reflet d'une vitrine...

**FIN**

Nausicaa Favrel 4è C

